

Marc Darmandi.  
25 avenue Jean Jaurès  
75000 PARIS

Titre du film : Le vélo

Auteur : Marc Darmandi

Écrit le 05 Mars 2000

Scène 1 : Dans une petite rue.

Un vélo tout neuf est couché sur un énorme tas d'ordures. Il pleut, une légère brise souffle. Jean est debout à quelques pas du tas d'ordures. Il regarde le vélo, hors de sa portée, comme s'il venait tout juste de le trouver. Après un court instant le regard dans le vide, il se met à chercher quelque chose autour de lui. Il finit par trouver un vieux balai et l'empoigne fermement. Il tend le balai en direction du vélo et parvient à accrocher l'embout au niveau du cadre. Jean tire sur le balai en se laissant tombé en arrière pour avoir davantage de force. Le vélo se relève, tiré par l'embout du balai, jusqu'à se renverser de l'autre côté. Jean tombe en arrière et se retrouve assis dans une flaque d'eau. Il s'essuie brièvement les mains sur son pullover et se remet debout, fier d'avoir réussi à débloquent le vélo. Ses mains empoignent le guidon. Jean s'installe sur le vélo et met son pied sur la pédale. Il semble très heureux de sa trouvaille. Il commence à pédaler et sort de la petite rue.

Scène 2 : Dans un parc.

La pluie s'est arrêtée. Jean est toujours sur le vélo, il pédale comme un fou dans les allées du parc. Il slalome entre les promeneurs et s'arrête finalement en faisant un dérapage sur le sentier encore humide. Un jeune garçon le regarde d'un air énervé.

Le jeune garçon : Hey ! Toi là !

Jean semble gêné.

Jean : Euh... Moi ?

Le jeune garçon : Oui toi ! Sur MON vélo !

Jean ne sait plus où se mettre. Le garçon se rapproche de lui d'un pas décidé.

Jean : Euh... Je ne savais pas que...

Le jeune garçon s'arrête juste devant Jean, son visage à quelques centimètres du sien. Après un instant de silence, Jean finit par descendre du vélo. Il le tend au jeune garçon et lui dit :

“ Tiens ! Je te le rends ! Je ne savais pas que c'était ton vélo. Je t'assure ! “

Le jeune garçon tire le vélo brutalement vers lui en fixant toujours Jean d'un regard accusateur.

Il monte dessus et s'en va au loin en pédalant tranquillement. Jean reste debout au milieu du sentier. Il se met à pleuvoir à nouveau. Jean soupire un grand coup et lève les yeux vers le ciel. Quelques gouttes s'écrasent sur son visage. Ses yeux se ferment. Il se met à sourire.